A la révolution, Meyria subit le sort de plusieurs autres maisons religieuses ; ses bâtiments furent détruits. Les touristes qui parcourent la vallée de Nantua, visitent ses débris et les sauvages beautés de son paysage. Les sombres teintes de cette solitude, la poussière de cette Chartreuse, sanctifiée par six siècles de prières et de vertus chrétiennes, font naître de profondes impressions de respect et d'admiration.

CHARTREUSE D'ARVIÈRES.

Aucun prince de la maison de Savoie n'a fait autant pour la religion que le comte Amédée III, que les chroniqueurs nomment inexactement Amédée II. Il prit part à la croisade du roi Louis-le-Jeune, avec les principaux seigneurs du Bugey, les sires de Thoire et de Coligny, Pierre de Seyssel et Humbert de Luyrieu ; il dota plusieurs églises et fut le bienfaiteur de toutes les communautés religieuses, dans ses états ; il fonda plusieurs monastères, les abbayes d'Haute-Combe et de Tamié, en Savoie, l'abbaye de Chézery dans le pays

marque dans la mention des localités limitrophes le nom de l'Albarine, *Albarona*.

3^o *Litteræ Aymonio, comitis gebennensis pro Cartusia Majorevi*, caput IX, secunda centuriæ.

Ces lettres sont datées de l'année 1268 ; elles constatent la concession de droits de pâturage en faveur de Meyria, dans toute l'étendue de la seigneurie de Varey, et une acquisition de terres par les Chartreux, à Hauterive, *Altaripa*, dans la plaine qui s'étend d'Ambronay à la rivière d'Ain.

4^o *Concessio Abbatis Ambroniaci cartusiæ Majorevi*, caput XXVI, secunda centuriæ.

Ce titre est de l'année 1135. La rivière de Cousance, *Cosantia*, qui coule dans la plaine d'Ambronay s'y trouve mentionnée.